



ETAPE IV

L'immensité de Dieu

Annick Rousseau

Les amoureux savent bien qu'il existe une pensée qui aime et un amour qui pense, même si ces alliances de termes sont un défi à la logique. L'amour fou, s'il existe, n'est pas sans formulation de ses raisons ; la pensée, abstraction pure, est réservée aux philosophes et aux savants (Pascal). De manière habituelle, elle n'est pas sans le sentiment, l'attraction, le doigté qui la font être et devenir.

C'est cela qu'il nous faut pour continuer le chemin : une plasticité intérieure qui peut mettre à mal la logique ordinaire - mais sans laquelle nous ferons du sur-place par manque d'audace et de résolution.

Si cette étape semble un peu formelle, l'on pourra se remettre en mémoire que plus le Seigneur grandit en nous, plus le désir de le servir, d'être à lui, et par là, donné aux autres, grandit.

Etre Chrétien, donc, ne nous dispense pas de recueillir une contradiction, une « alliance de termes », comme celle dont nous venons de parler. Il s'agira ici non pas de nier **l'humilité de Dieu** que nous avons abordée, mais de lui adjoindre immédiatement l'attribut contraire qu'au fond chacun attend : **l'immensité de Dieu**, sa toute puissance, sa grandeur.

*« Etre plus petit que le plus infime,
et plus grand que le plus grand,
Cela est de Dieu. »*

L'on est au cœur de la mystique rhénane dans une sorte d'intuition que l'on peut illustrer, sans pouvoir joindre les deux extrêmes. Passons alors à l'illustration : ici, questions et réponses peuvent alterner. L'accompagné peut-être sollicité et dire, ou mieux écrire, ce qu'est la grandeur de Dieu pour lui. Ce qui suit n'a que valeur d'exemple.

Des mots tout simples pour signifier ce mystère

L'expérience banale retracée maintenant a croisé - peut-être sans que je le sache - le vocabulaire d'un mystique : l'on s'immerge dans l'eau tiède de la mer en été. Aucune agression, le corps flotte en douceur. Il n'y a rien au loin, pas même la voile d'un bateau. L'horizon à l'infini. Soi-même comme une plénitude sans fissure. C'est une représentation possible de la petitesse d'un corps dans l'étendue de la mer, à perte de vue. Connivence de ce moment avec l'expérience de l'âme plongée, immergée en Dieu, telle **une goutte d'eau dans l'Océan...**

Une goutte de finitude, l'immensité de l'**INFINI**. Ne faut-il pas déployer une pensée aimante pour saisir le lien de l'Eucharistie avec l'Être même de Dieu dont il est dit qu'il est « transcendant », au-delà de toute créature ? Au fond, tout au fond de moi, j'ai toujours à découvrir que c'est le secret murmuré du même mystère.

Quitter le registre de l'espace

Un Chrétien ne peut pas se dispenser d'être un peu philosophe. Mais si le **langage de l'espace** le déconcerte (petit-grand ; limité-immense ; fini-infini) il peut retrouver en vérité des passages de la Bible qui lui parlent ; et aborder les articles du **CREDO** en intériorisant ses affirmations. Il faut seulement essayer, jour après jour, de secouer notre habitude de réciter des prières qui n'évoquent pas toujours grand-chose en nous, pour chercher et rechercher le visage de Celui que nous allons rencontrer. Qu'il ne soit pas défiguré lorsque nous parlons de lui.

JE CROIS EN DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT

En un moment de méditation, il faut pouvoir s'arrêter quelques minutes sur la toute puissance de Dieu. Si l'on en a les moyens, passer en revue l'action de Dieu dans l'Ancien Testament, depuis la Création du monde- et les miracles de Jésus dans le Nouveau Testament, qui indiquent bien la force divine en Lui, force tout en douceur qui a clairement pouvoir sur les éléments du monde, la vie de toutes les personnes qu'il rencontre, et sa propre vie. Encore, son Royaume ne vient-il pas de ce monde !

Telle ou telle expérience personnelle nous a peut-être fait comprendre que rien n'est impossible à Dieu de ce qui est impossible à l'homme. **Dieu est Dieu.** C'est une tautologie qu'il faut dire et redire, pour nourrir notre espérance lorsqu'elle défaille, mettre un terme aux découragements qui nous guettent, constituer le socle inébranlable de la foi.

Je crois à la Toute Puissance de Dieu, et j'espère garder cette **affirmation de foi** jusque dans les situations les plus désespérées par delà mon psychisme chancelant ! De plus, chacun possède en soi, un pouvoir de donner un contenu concret à cette affirmation toute dépouillée : il s'agit d'une imagination très spécifique, spirituelle en son fond, et qui permet un effet de loupe, un arrêt sur image qui donne relief à la réalité. L'entrecroisement de la foi et de l'imagination ainsi délimitée nous permet de redonner vie à la **Providence divine** oubliée depuis longtemps, voire traitée avec légèreté ! Reconnaître, même a posteriori, dans les événements qui « arrivent » l'absolu d'une action divine, englobant la totalité des actions humaines possibles. Il ne s'agit pas uniquement de prévoyance, encore moins d'un implacable destin qui quadrillerait notre existence du début à la fin ... mais de ce regard divin englobant toutes choses ; les connaissant mieux que nous ; les ajustant les unes aux autres dans une harmonie -qui certes n'est pas encore montée aux yeux de l'homme. Dieu ne joue pas nos vies à l'aide de millions de coups de dés jetés au hasard. Il n'arbitre pas le jeu comme à la sauvette, et dans une incompréhension totale pour nous. L'on sait bien que dans les interstices de ses propres interventions se glissent le sérieux mais aussi les illusions de la liberté humaine.

Dieu, le Père tout-puissant ; Dieu aussi en qui existe ce pôle de « **maternité** » prévenante et aimante ; qui ne détruit pas les obstacles, ne nous traite pas en marionnettes mais en enfants autonomes ! Dieu qui intervient, hors du regard de l'enfant, si la situation est trop dure... mystérieusement... parce qu'un cœur de Mère...

Les conséquences des étapes III et IV pour la prière

L'**humilité de Dieu**, son effacement apparent de la terre des hommes, • attirent dans le cœur du croyant le désir de rejoindre le lieu où il est, dans le silence intérieur où d'ailleurs il nous parle. **Recueillement**

• mais également suscitent le sens de l'**adoration**, accompagnée de tous les gestes qui la manifestent - Inclinaison, prosternement ; **recueillement** , ici, dans la Présence invisible mais réelle.

L'**immensité de Dieu**, sa Toute Puissance, son regard de Providence sur nos vies induisent davantage le sens de la **louange** : expression fondamentale des Psaumes, largement orchestrée dans toutes les Communautés Nouvelles. Certes, le cœur doit être humble et confiant pour louer, chanter les merveilles, la gloire de Dieu lorsque l'on n'y voit pas grand-chose. Mais une fois encore, **Dieu est Dieu.**

*A toi, Seigneur, la gloire et la puissance,
A toi, Seigneur,
La Majesté,
A Jésus-Christ, l'empire pour les siècles
Et à l'Esprit
Qu'il a donné.*

*Paroles d'après Ap.19
Musique : Chants de l'Emmanuel (E. Baranger)
Carnet « Il est vivant » 2007*